

J. C. JACOBSENS ARKIV  
CARLSBERGFONDET

1904

Afsender  
Ottilia Jacobsen

Modtager  
Paul Dubois

Type:  
Brev

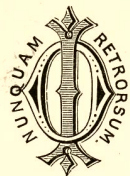
Dokumentindhold  
Udkast til brev på fransk for Laura J. til fam. Dubois

Sprog:  
Fransk

Afsendersted:  
København

Arkivplacering:  
CA 000031960/000007644 ser. 3,  
æske 4. CM 358/1984

ca. april 1904



NY CARLSBERG V. ....

Chère Madame  
Je m'empresse  
de vous remercier de votre  
gracieuse lettre que j'ai eue  
hier soir. Vous sçavez combien  
je suis heureuse d'apprendre de  
vos nouvelles qui m'annoncent  
tant de bonnes choses, seulement  
Chère Madame, elles me font  
grand regret, elles ne me disent  
rien sur votre santé. Vous ne  
parlez rien plus de <sup>peine</sup> la pauvre  
Paul Dubois, mais j'espère  
pourtant que tout va bien  
chez eux, et que M<sup>lle</sup> Marie s'est

rétablie. fest charmant  
avec le troisième bébé chez  
<sup>ma</sup> tante-Dubois. et nous en  
me jalouser les grandes familles.  
~~La~~ La ~~bonne~~ nouvelle  
que j'ai en réserve, c'est que  
après être grand-mère avant  
de ~~être~~ et son mari sont  
viennent de passer quelques temps  
chez nous, j'en ai la douce  
de pouvoir la gâter de toutes  
les façons possibles. Elle est  
~~très~~ et courageuse, et vit bien.  
L'espérance d'avoir une petite  
fille qui s'appelle déjà "Emée"

Panta va bien, et parle  
toujours à aller en Suisse pour  
faire la connaissance de son  
général admiral. Je regrette  
toujours que sans les dunes  
je n'aie pu le faire. Il a fait  
un temps extraordinaire et  
que j'ai eu l'honneur de faire  
en Danemark. Nous sommes  
toujours en Danemark.

Que ce soit triste, mais que  
votre société est si petite  
ne peut se remettre, et j'ai  
bien l'honneur de vous  
à ~~la~~ le soleil de  
Prunkupé pourra peut-être

Qui tendre de ses prieres.  
Avant de finir je vous prie  
de recevoir les vœux sincères  
que je vous adresse pour  
et dans les jours à l'occasion de  
nouvelle année, et se me  
croire toujours votre  
affectueux  
Gustave Jacobson

---

bien accepter, l'expression

1358 / 1984